

Les premières traductions de Novalis en France

- *Hymnes à la Nuit*, par Xavier Marmier, 1833.
[Seconde traduction, présentée comme la première (!), par Paul Morisse, en 1908].
- *Henri d'Ofterdingen*, par Xavier Marmier, 1832.
[Première partie de *Henri d'Ofterdingen*, moins le Conte de Klingsor, « parce qu'un Allemand même a de la difficulté à en saisir la signification sans le secours du second volume ». Traduction complète par Georges Polti et Paul Morisse, en 1908].
- *Les Disciples à Saïs*, par Michel Nicolas, 1836.
[Moins *Le Conte d'Hyacinthe et Fleur-de-Rose*. Première traduction du conte par Henri Albert, en 1893, précédant la traduction complète des *Disciples à Saïs* par Maurice Maeterlinck en 1894].
- Choix de *Fragments* par Xavier Marmier, en 1833 et un autre choix (bilingue) par Eugène Lerminier, en 1835.
[Le premier choix un peu complet des *Fragments* de Novalis est celui de Maurice Maeterlinck, en 1894].
- *Europe ou la Chrétienté*, traduction complète par Louis Angé, 1924.
[Avant cette traduction, les dernières pages de l'essai de Novalis furent publiées par l'abbé Rohrbacher, en 1848 :

« Où est cette antique bien-aimée et seule précieuse croyance au gouvernement de Dieu sur la terre ? où, cette céleste confiance des hommes les uns dans les autres ? où, cette douce piété qu'exhale une âme inspirée de Dieu ? où, cet esprit de la chrétienté, embrassant tout ? le christianisme a trois formes. L'une est l'élément générateur de la religion comme plaisir à tout ce qui est religieux. Une seconde, la médiation en général, comme croyance que tout ce qu'il y a de terrestre peut devenir pain et vin de l'éternelle vie. Une troisième, la croyance en Jésus-Christ, à sa mère et aux saints. Choisissez celle que vous voulez, choisissez toutes les trois, c'est tout un, par là vous deviendrez chrétiens et membres d'une communauté unique, éternelle, ineffablement heureuse. Christianisme appliqué, vivant, voilà ce qu'était la vieille foi catholique, la dernière de ces formes. Son omniprésence dans la vie, son amour pour l'art, sa profonde humanité, l'inviolabilité de ses

mariages, son affectueuse communicabilité, son plaisir à la pauvreté, à l'obéissance et à la fidélité ne permettent pas de méconnaître en elle la religion véritable et renferment les traits fondamentaux de sa constitution. – De l'enceinte sacrée d'un vénérable concile d'Europe ressuscitera la chrétienté, et l'affaire de la résurrection religieuse se poursuivra d'après un plan divin, qui embrasse tout. Nul ne protestera plus contre une contrainte chrétienne et séculière, car l'essence de l'Église sera vraie liberté, et toutes les réformes nécessaires s'exécuteront sous sa direction comme des procédures pacifiques. A quelle époque, et à quelle époque plus rapprochée ? Il ne faut pas s'en inquiéter. Seulement de la patience, il viendra, il viendra nécessairement le saint temps de l'éternelle Paix, où la nouvelle Jérusalem sera la capitale de l'univers. Et jusque-là, soyez sereins et courageux parmi les périls du temps ; vous qui partagez ma croyance, annoncez par la parole et par les œuvres le divin Évangile, et demeurez fidèles jusqu'à la mort à la foi véritable, infinie »].



Une publication du site *D'Orient et d'Occident*

<http://editionenligne.moncelon.fr>

Responsable : Jean Moncelon

Correspondance : jm@moncelon.fr

Tous droits réservés

2006-2011